

Après la projection en salle :

Questionner les élèves sur les émotions et impressions ressenties :

- Quel passage du film ont-ils aimé ? Pourquoi ?
- Quel passage du film n'ont-ils pas aimé ? Pourquoi ?
- Quels passages n'ont pas été compris ?
- Peuvent-ils raconter l'histoire de ce film ?
- Comment peut-on qualifier ce film ?

L'effet de réalisme au cinéma :

On peut lister avec les élèves les choix du réalisateur du film (Vittorio de Sica) qui rendent le récit, les personnages et les décors plus réalistes (esthétique plus documentaire).

Ce film, en effet, présente sous forme de fiction des gens (classe ouvrière), des lieux (banlieue) et une époque (crise économique en Italie après la seconde guerre mondiale) que l'on rencontre peu dans le cinéma dominant.

Loin des feux d'artifices du cinéma hollywoodien, il permet aux élèves de rencontrer d'autres manières de faire du cinéma par :

1. La simplicité apparente des images :

- a. Les plans moyens et les plans d'ensemble dominant car ils permettent de saisir les personnages avec ce qui les entoure (autres personnages, élément du décor qui donnent à lire le cadre social) avec une grande profondeur de champ.
- b. un montage sans effets particuliers reposant sur des raccords de base : champ, contrechamp, raccord dans le mouvement, raccord regard.
- c. un traitement de la lumière : l'image assez grise, assez comparable au film documentaire n'accentue pas les contrastes.

2. Le choix de tournage pour la plupart des séquences en décors naturels et non pas en décors construits pour le film.

3. Le choix d'acteurs non professionnels. Néanmoins, il faut savoir que Vittorio de Sica est poussé à faire ce choix car il n'a pas pu obtenir les vedettes auxquelles il pensait (Henry Fonda et Jean Gabin pour une version française). Il doit d'ailleurs faire "doubler" les voix des acteurs par des comédiens professionnels car leur diction était de mauvaise qualité.

Voici ce que Jean Cocteau écrivait dans Paris-Presses, 26 août 1949.

"Nous sommes en face de l'écriture visuelle, d'une encre de lumière, d'un objectif qui enregistre un mécanisme d'âme, comparable à celui de Gogol, lorsqu'il organise un drame autour d'une insignifiante anecdote".

Ces différents éléments font que "Le voleur de bicyclette" est un fleuron du "néo-réalisme" italien. Ce qui donne un surcroît de réalité à ce film c'est qu'il refuse les codes de représentation en vigueur.

Le contexte social du voleur de bicyclette

Questionner les élèves sur les indices qui montrent les conditions de vie des personnages :

- Les décors (banlieue, pas d'eau courante, cages d'escaliers mal entretenues, une pièce unique pour loger toute une famille, etc.)
- Les situations (l'enfant Bruno travaille, des hommes au chômage attendent un emploi, le dépôt de draps au mont de piété, etc.)
- Les personnages (leurs vêtements : bleus de travail, etc.)
- L'importance de la bicyclette.

Les relations entre le père et le fils

Comment cette relation évolue au court du film ?

Document élaboré par Emmanuel DELON